

des saints, que la profession religieuse est un second baptême, le prédicateur, le R. P. Archambault, Dominicain, dont précisément le jeune Frère se donnait à Dieu, évoqua le symbolique baiser des deux Patriarches Dominique et François, dans une péroraison d'une charmante délicatesse.

CHEZ NOS SŒURS CLARISSes

La dernière page de ce qu'on peut appeler l'histoire de la fondation de leur monastère fut écrite le 15 août dernier par nos Sœurs Clarisses de Bellerive. En effet, ce jour-là, leur couvent fut complété par la bénédiction du cimetière, placé dans la clôture, et celle du cloître extérieur.

Avant de raconter cette bénédiction, disons qu'une vêtue et une profession religieuses en furent le prélude. Celles qui selon l'évangile de la fête choisissaient ce jour-là la meilleure part, étaient, la professe, Mlle Jeanne Aline Lapierre, en religion S. Marie-Immaculée du Sacré-Cœur, et la novice, Mlle Berthe Stella Bédard, S. Marie-Claire de l'Eucharistie. De ce spectacle toujours touchant, M. l'abbé Archambault fit valoir en termes délicats, la leçon dans une allocution très heureusement appropriée à la circonstance.

Tout concourut d'ailleurs à rendre cette journée belle, joyeuse et sainte. S. G. Mgr Emard, dont la paternelle sollicitude est inlassable, passa la matinée au milieu des Filles de Sainte Claire. A 10 h. ½, Sa Grandeur, mitrée et parée, franchit les portes de la clôture, accompagnée de son clergé. La communauté qui l'attendait, le précéda au cimetière, en chantant : *Amour au Crucifix*. Les postulantes, portant un Christ sur un brancard orné de fleurs, ouvraient la marche. Elles déposèrent leur précieux fardeau devant la croix toute prête. Après l'impressionnante bénédiction du cimetière, le crucifix fut béni à son tour, et rangées en demi-cercle autour du calvaire, les moniales chantèrent la strophe : *O Croix, Ave*. La cloche du monastère lança dans l'air ses volées joyeuses, et la procession reprit sa marche. Chacune, bien qu'ignorant le lieu précis de son repos, formait en son cœur le doux espoir de venir un jour dormir son dernier sommeil à l'ombre de la Croix.

On passa par le cloître que le pontife dédia au silence et à la prière par les aspersions d'eau lustrale.

Un dernier chant fut consacré à l'illustre Vierge d'Assise. Hymne de reconnaissance des Enfants à leur Mère. Et celle-ci semblait répéter pour elles les paroles de bénédiction qu'elle prononça sur son lit de mort : " *Mes bien-aimées, que le Dieu tout-puissant vous bénisse ; qu'Il jette sur vous son regard de miséricorde ; qu'Il vous donne la paix, à vous présentes et à vos Sœurs absentes, à toutes celles qui, après vous, entreranno dans cet Ordre, à celles qui persévéreront jusqu'à la fin dans la Sainte Pauvreté, soit en ce monastère, soit en tout autre qui suivra la même Règle.* "